



Par Yves
Rouquette

ACCENT D'OC

Si vous les aimez bien roulées...

Le tabac, c'est fini pour moi : artères et cœur obligeant. Mais j'ai beaucoup fumé, fumé très tôt.

Les Gauloises d'abord, que je piquais, une par une, dans les poches de mon père. Puis les Celtiques que l'abbé nous offrait après nous avoir commenté l'Évangile à son cercle d'études. Et en core et toujours les Gauloises « à bout sans filtre » que les buralistes nous vendaient alors à la pièce.

J'avais pris goût, dès 15 ans, au tabac brun, au caporal ordinaire. Pour faire comme Jean-Paul Sartre, j'aurais bien adopté les Boyard... Mais toutes ces cousues en paquet étaient bien trop chères pour ma bourse de boursier.

Je me suis donc mis au « gris », qu'on prend dans

ses doigts et qu'on roule, au « bleu » aux saveurs plus subtiles, à la machine à faire les cibiches et au papier Job non gommé.

Pourquoi Job ? Pourquoi, moi qui les aimais bien roulées, mes petites amoureuses comme mes cigarettes, n'ai-je pas choisi la marque qui proclamait au poste : « Si vous les aimez bien roulées, papier à cigarettes OCB » ?

D'abord à cause de la belle dame que Job proposait, dans les affichettes du bureau de tabac, à nos songeries érotiques : pulpeuse, mystérieuse, plus surannée qu'un Ingres ou qu'un Muncha, enveloppée d'un nuage pâle de fumée... Je venais de découvrir André Breton : « La beauté sera érotique — voilée — explosante — fixe, ma-

gique — circonstancielle ». C'était tout à fait ça. Ensuite, à cause de l'emballage, du titre, le « o » de Job en forme de losange dressé. L'or sur fond

**J'avais pris goût,
dès 15 ans, au tabac
brun, au caporal
ordinaire**

blanc de ces trois lettres et de ces arabesques renvoyaient au néant des mauvais rêves, sur son fumier, le pauvre homme de la Bible, objet d'un pari abracadabrant entre Très Haut et diable. Ils

évoquaient l'Orient des sultanes, des odalisques, du bain turc et des narguilés, autrement alléchants...

Et il y avait aussi ces deux cordonnets élastiques dont l'un fermait l'étui et l'autre retenait la liasse de papier à rouler. A les distendre, on avait l'impression d'enlever les jarrettières enserrant quel-

que jolie jambe, et oui !

Et pour ajouter du mystère à l'ensemble, il y avait ce paragraphe terminé par une espèce de serpent en train de boire le soleil, avec lequel J. Bardou authentifiait sa production.

Est-ce tout cela qui me fit préférer Job à OCB, à Rizla + et même à ce Zigzag au zouave que depuis j'ai vu, automate admirable, se rouler une clope dans le musée de Souillac ? Peut-être. J'ignorais jusqu'ici que Bardou fabriquait aussi du beau, du très beau papier à l'usage des artistes, dessinateurs, graveurs, imprimeurs exigeants. Je l'apprends avec la même joie que celle que j'ai eue en voyant que le papier à rouler Job existait toujours chez mon buraliste et marchand de journaux. Longue vie à lui, n'en déplaise à Claude Evin.

**LA DEPECHE DU MIDI
(OCTOBRE)**